

ATTENTAT CONTRE LE PALAIS DU GOUVERNEMENT

Le procès s'ouvre aujourd'hui

Le procès des auteurs de l'attentat à l'explosif ayant ciblé, le 11 avril 2007, le Palais du gouvernement aura lieu aujourd'hui au tribunal criminel près la cour d'Alger. Au total, elles seront huit personnes sur les dix-huit poursuivies à répondre des chefs d'inculpation d'«appartenance à une organisation terroriste ayant perpétré des attentats publics». Les dix autres personnes sont toujours en fuite.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Selon l'arrêt de renvoi, l'attentat contre le Palais du gouvernement avait été perpétré en même temps qu'un autre attentat à l'explosif contre le siège de la Sûreté urbaine de Bab Ezzouar (Alger).

Ces attentats avaient fait, au total, une vingtaine de morts et pas moins de 222 blessés. Selon la même source, l'attentat perpétré contre le Palais du gouvernement était minutieusement préparé.

En effet, les mis en cause avaient filmé les édifices (Palais

du gouvernement et Direction générale de la Sûreté nationale) avant de transmettre tous les détails, quatre jours avant l'attentat, à l'«émir» de katibet El Arkam, le terroriste Ghiatou Rabah.

Parmi les accusés, on peut citer notamment Fateh Bouderbala, alias Abou Bassir. Il s'agit d'un ex-«émir» de la phalange d'Alger au sein du GSPC. Abou Bassir, qui a rejoint d'abord le GIA en 1995, puis le premier noyau du GSPC en 1998, est considéré comme le doyen de l'organisation de Droukdel. Il a été arrêté dans un appartement à

Alger en possession d'un lance-roquettes Low, plus de 800 kg d'explosifs et trois bombes prêtes à l'emploi, ainsi qu'une vingtaine de détonateurs qui devaient être utilisés durant le Ramadan dans des attentats ciblant divers lieux publics à Alger.

Parmi les accusés cités dans cette affaire qui sont toujours en fuite, il y a l'«émir» national du GSPC, Abdelmalek Droukdel, alias Mosaâb Abou Abdelouadoud. Il y a lieu de souligner que sur les cinquante-quatre personnes impliquées dans les attentats du 11 avril, dix-huit seulement sont poursuivies.

Parmi les accusés «supprimés» de la liste, figurent des terroristes abattus, tels que Zouhir Harak, alias Sofiane Fassila et Omar Bentitraoui, alias Abou Khaïtama, «émir» de katibat El-Feth.



Photo : Samir Sid.

Attentat contre le Palais du gouvernement perpétré le 11 avril 2007.

Les mis en cause sont poursuivis pour «adhésion à un groupe terroriste activant à l'intérieur du pays dans le but de créer un climat d'insécurité et de peur au sein de la population, perpétration d'attentats à l'explosif et homicide volontaire avec préméditation».

Concernant les autres accusés présents et non détenus, figure Nouredine Boudina, le frère de l'auteur de l'attentat kamikaze, Merouane Boudina. Il est poursuivi pour «non-dénonciation» suite aux investigations des enquêteurs qui ont pu localiser les appels reçus du kamikaze

la veille de l'attentat, l'informant de son acte, selon ses propres aveux. Pour rappel, le dernier report du procès, remontant au 29 avril 2010, est dû, selon le président du tribunal Omar Benkharchi, «au pourvoi en cassation interjeté par le prévenu Ouzandja Khaled contre l'arrêt de la chambre d'accusation qui le renvoie devant les assises d'Alger et à propos duquel la Cour suprême n'a pas encore tranché».

Le magistrat avait, ainsi, ordonné le report de l'affaire, le temps que la Cour suprême rende son arrêt.

A. B.

ÉVASIONS ET FRAUDES FISCALES À ANNABA

Plus d'une cinquantaine d'affaires dénoncées par le Fisc

La Direction des impôts de Annaba a saisi, dernièrement, la justice sur des affaires de fraude, évasion fiscale et organisation d'insolvabilité. Au total, cinquante-quatre affaires de ce genre ont été découvertes par les services du fisc de cette wilaya, indiquent des sources crédibles. Le montant de ces affaires est estimé par la Direction des impôts à quelque 1,20 milliard de dinars, selon les mêmes sources. Ces affaires ont porté un grave préjudice aux finances de l'Etat, il s'agit d'une dizaine d'évasions et de fraudes fiscales et d'une quarantaine d'organisations d'insolvabilité. Des personnes impliquées ont été identifiées par les services de sécurité et le reste le sera prochainement, nous font savoir les mêmes sources. Les limiers des services de sécurité poursuivent leurs investigations afin de boucler les dossiers dans les délais les plus raisonnables et permettre à la justice de suivre son cours et se prononcer dans ces affaires.

A. Bouacha

Publicité



المصنّع الجزائري لتطوير الصناعة الصيدلانية
L.A.D Pharma sarl
Laboratoire Algérien de Développement Pharmaceutique

CONCERNE : METOCAI SIROP

DCI : METOCLOPRAMIDE

LAD Pharma informe sa fidèle et aimable clientèle que le sirop METOCAI n'a jamais été en rupture de stock et vous rassure quant à la disponibilité de ce produit.

Vous pouvez, dès maintenant, adresser vos commandes au service commercial où le meilleur accueil vous sera réservé.

Coordonnées du service commercial :

Téléphone : 021 77.34.06

Téléphone-fax : 021 49.54.34 - 021 23.31.37 - 021

47.96.73

La santé, c'est l'essentiel !

LE RENSEIGNEMENT AMÉRICAIN PRÉVOIT UNE TRANSITION CRITIQUE

Comment évoluera Al Qaïda

Le directeur du Renseignement national américain (NDI), James Clapper, prévoit une transition critique de la menace terroriste durant les trois prochaines années. Auditionné par la Commission du renseignement du Sénat américain, le patron du NDI prédit également une décentralisation du leadership d'Al Qaïda, conséquence de la diminution de l'importance opérationnelle de son noyau basé au Pakistan.

Sofiane Aït Ifflis - Alger

(Le Soir) - L'auteur de cette prévision, que la presse américaine surnomme «le parrain du renseignement humain», fonde son analyse prospective sur l'affaiblissement de l'organisation Al Qaïda après l'élimination, au Pakistan, de son chef et fondateur Oussama Ben Laden. Pour ce spécialiste du renseignement, depuis son étêtement, Al Qaïda s'est retrouvée contrainte de s'appuyer sur ses trois principales ramifications régionales, en l'occurrence l'Aqmi en Afrique du Nord, l'Aqap dans la péninsule Arabique (notamment le Yémen) et Al-Chabab en Somalie. James Clapper estime, ce disant, que ces trois groupes restent très attachés à l'idéologie de la mouvance mère. «Chacun de ces groupes cherchera les opportunités pour frapper des cibles occidentales dans sa zone respective», soutient-il, précisant que «l'intensité et la capacité de chacun de ces groupes à mener des attaques transnationales varie largement.» Plus clairement, James Clapper explique que «le devenir de chacun de ces groupes et son rôle dans le mouvement djihadiste dépen-

dront du rythme et de l'efficacité des opérations de contre-terrorisme, ainsi que de la concurrence entre djihadistes à mener des opérations terroristes qu'ils prévoient à l'échelle locale et internationale».

Le spécialiste américain du renseignement pense, en effet, que la réduction de la capacité de nuisance de la matrice d'Al Qaïda basée au Pakistan peut induire une planification et le lancement d'attaques terroristes par les groupes affiliés à la mouvance ainsi qu'une multiplication des parties pour, dit-il, inspirer le mouvement. James Clapper considère, sinon, que seule une coopération approfondie et soutenue dans la lutte contre le terrorisme est à même de pousser cette décentralisation vers une fragmentation du mouvement.

La démocratie, meilleur rempart contre Al Qaïda

Le devenir d'Al Qaïda et de ses ramifications régionales est, pour le patron du NDI, quelque part lié à la réussite ou l'échec des révolutions arabes. En ce sens que, pour lui, avec l'instauration de la démocratie, la mouvance connaîtra un revers straté-

gique. «Si les gouvernements arabes prennent des mesures concrètes permettant à leurs populations de participer dans la vie politique et dans les institutions démocratiques, tout en poursuivant leurs efforts de lutte contre le terrorisme, le noyau d'Al Qaïda et le mouvement djihadiste mondial connaîtra un revers stratégique», atteste James Clapper, qui enjoint un avertissement de ce que les lenteurs dans les réformes ou la tenue des promesses faites pour s'épargner les vents de révoltes populaires revigorerait Al Qaïda. Cette dernière et ses ramifications régionales trouveront dans cette situation, dit-il, autant d'opportunités pour exploiter les frustrations générées.

Devant la Commission de renseignement du Sénat américain, James Clapper a également soutenu que «le monde arabe est dans une période de bouleversements et de changements qui mettront au défi la capacité des Etats-Unis d'influencer les événements au Moyen-Orient».

Pour lui, les transitions politiques dans le monde arabe risquent d'être complexes et prolongées, du fait que les forces motrices du changement sont confrontées aux élites dirigeantes, au manque d'expérience en matière de démocratie, à la dépendance des richesses en ressources naturelles et aux rivalités des puissances régionales.

S. A. I.